

Le dessous reproduit le dessus.

Dans la collection du Muséum existe un spécimen d'*A. nossima* formant transition entre le type et la var. *interrupta*.

Celle-ci est décrite sur 3 ♂ et 2 ♀ provenant de Vohémar (Madagascar) IV-1910; ma collection in Muséum de Paris.

Description d'un *Papilio* du Congo français [LEP. PAPILIONIDAE]

par F. LE CERF.

Papilio Bouletti, n. sp. -- Voisin de *P. ucalegon* var. *ucalegonides* Stgr. et plus encore peut-être de *P. fulleri* Sm. que je ne connais pas en nature et dont il n'existe encore aucune figure.

Le fond des ailes est brun bronzé, portant des taches disposées comme chez *ucalegonides*, mais plus obliques et irrégulières. Aux supérieures, le groupe des trois taches subapicales est plus petit; la bande maculaire médiane commence au bord interne par une tache étroite plus rapprochée de la base; la seconde tache est moyenne, d'un ovale presque régulier et n'atteint pas la nervure 2; la suivante est mince, allongée et placée obliquement dans l'espace internervural; la quatrième tache est la plus grande, sa base s'appuie sur la cellule et les nervures 3 et 4, et son bord externe est arrondi; elle est suivie par une tache triangulaire, plus large que chez *ucalegonides* avec un léger crochet à sa partie supérieure.

Il n'y a pas trace de tache dans la cellule.

Les ailes inférieures portent, comme chez *ucalegonides*, une bande jaune traversant la cellule, mais elle est plus étroite à cause de l'extension du noir à la base et à l'extrémité de la cellule; deux traits noirs bien marqués la divisent longitudinalement. Au bord interne cette bande s'éclaircit et s'étend comme chez *ucalegonides*, mais à sa partie supérieure elle se perd dans une aire cuivreuse brillante couvrant les trois quarts de l'espace compris entre 7 la base et la côte et la moitié de l'intervalle entre 6 et 7.

Comme chez *P. fulleri* Sm., il existe des taches discales doubles, jaunâtres, plus ou moins linéaires, placées deux par deux entre les nervures 2-3, 3-4 et 4-5. Elles sont suivies de taches submarginales très petites et confuses dont la plus développée est celle placée entre les nervures 5 et 6.

Le dessous présente une coloration générale mordoré clair sur laquelle s'écrivent assez nettement les taches des ailes supérieures et par transparence seulement — comme dans *ucalegonides* — celles des ailes inférieures.

La base des quatre ailes est d'un rouge carminé fondu, largement étendu aux supérieures; comme chez *P. fulleri* la base des ailes inférieures ne présente que deux points noirs, celui placé entre 7 et 8 chez *ucalegon* et les formes voisines faisant totalement défaut.

Type 1 ♂, envergure : 88 mill. (longueur de l'aile antérieure : 51 mill.).

Congo français, chutes du Doumé (Ogooué) A. MARCHE (1881) in coll. Muséum de Paris.

A cette forme type se rattache une variété qui en diffère principalement par l'absence de taches discales aux ailes inférieures et la présence aux supérieures de points submarginiaux petits et aussi diffus que ceux des ailes inférieures.

Il manque dans la cellule de celles-ci les deux traits noirs longitudinaux si nettement marqués chez le type; en dessous la base des quatre ailes est jaunâtre.

J'appellerai *P. Bouletti* var. **transiens**, n. var. cette forme nouvelle qui rappelle beaucoup *ucalegonides*.

Type : 1 ♂; envergure : 84 mill.

Congo français, rivière San Benito, GUIRAL (1885) in coll. Muséum de Paris.

Deux variétés nouvelles de *Papilio Antenor* Drury

[LEP. PAPILIONIDAE]

par E. LE MOULT.

Ayant reçu une série de ce superbe Papilionide de Madagascar, j'ai pu relever les deux variétés suivantes :

Papilio Antenor, var. **Gehleni**, n. var. — Les ailes antérieures sont noires avec reflets jaunâtres. Les taches sont franchement jaunes ainsi que les échancrures, au lieu de blanches qu'elles sont d'après la description de DRURY. — Sur les ailes postérieures la teinte jaune est beaucoup plus prononcée que sur les ailes antérieures et devient même jaune foncé sur les taches marginales. Toute trace de rouge a